

LES LIGNES DE WELLINGTON

UNE MINI-SÉRIE DE VALERIA SARMIENTO

(FRANCE/PORTUGAL, VOSTF/VF, 2011, 3X50')

JEUDI 25 DÉCEMBRE 2014 À 20.50

ET SUR **arte** +7 V O D

arte



LES LIGNES DE WELLINGTON

Un traquenard génial de l'armée anglo-portugaise face aux troupes de Napoléon. Une fresque romanesque tissée de destins flamboyants, réalisée par Valeria Sarmiento, qui remplaça au pied levé son compagnon Raúl Ruiz, disparu juste avant le tournage. Une mini-série multiprimée au Portugal et sélectionnée dans de nombreux festivals internationaux.



EN MÉMOIRE À RAÚL RUIZ

Les lignes de Wellington est à la fois un film unitaire sorti en salles en 2012 et une mini-série de trois épisodes pour ARTE. La texture du film se prêtait parfaitement au feuilleton. Si cette fresque raconte par le détail un des plus cuisants épisodes de l'épopée napoléonienne, elle est avant tout tissée d'histoires individuelles. À l'envergure maîtrisée de ce film de genre, dont il faut souligner la beauté plastique, répondent les trajectoires singulières de personnages qui tentent avant tout de garder leur humanité face au rouleau-compresseur de la guerre. À noter que le film a été en partie préparé par Raúl Ruiz, qui devait le réaliser. Mais le cinéaste franco-chilien est décédé avant le tournage. C'est sa compagne, Valeria Sarmiento, qui en a repris le flambeau avec un certain cran, signant une œuvre indéniablement personnelle.

UN CASTING PRESTIGIEUX

John Malkovich, Miguel Borges, João Luís Arrais, Melvil Poupaud, Mathieu Amalric, Nuno Lopes, Vincent Perez, Marisa Paredes, Afonso Pimentel, Marcello Urgeghe, Jemima West, Soraia Chaves, Carloto Cotta, Catherine Deneuve, Isabelle Huppert, Michel Piccoli, Malik Zidi, Chiara Mastroianni, Christian Vadim, Elsa Zylberstein

- > 4 prix aux Sophia Awards 2013 (équivalent des César au Portugal)
- > Sélection de la version cinéma en compétition officielle à la Mostra de Venise, au Festival de Toronto, au Festival de New-York et au Festival de Londres - 2012.
- > Présentation de la version télévisuelle au Festival de San Sebastian 2012 et au FIPA 2012

RÉSUMÉ DES ÉPISODES

ÉPISODE 1 À 20.50 **APRÈS LA BATAILLE**

En septembre 1810, les troupes napoléoniennes, emmenées par le Maréchal Masséna (Melvil Poupaud), envahissent le Portugal. Lors de la bataille de Buçaco, les Français sont défaits. Pourtant, les vainqueurs portugais et britanniques, sous le commandement du Général Wellington (John Malkovich), battent en retraite. Wellington espère ainsi attirer l'ennemi à Torres Vedras, où il a fait bâtir des lignes de fortification infranchissables. Couplée à une politique de la terre brûlée, cette stratégie oblige les populations civiles à l'exode. Accompagnant les soldats dans leur marche, tout un peuple subit au quotidien les déchirements de la guerre et progresse à travers les villages en ruines, les forêts et les champs dévastés. Certains réaffirment leur volonté de résister à l'envahisseur, d'autres profitent du désarroi général pour laisser libre cours à leurs bas instincts. Le tourbillon de l'histoire précipite alors les destinées individuelles et romanesques de nombreux personnages tels le Lieutenant Pedro de Alencar (Carlotto Cotta), la jeune Anglaise Clarissa Warren (Victoria Guerra), le Sergent Francisco Xavier (Nuno Lopez) ou la prostituée Martirio (Soraia Chaves).

ÉPISODE 2 À 21.40 **TERRE BRÛLÉE**

Tombé amoureux de la veuve d'un de ses compagnons d'armes anglais, le sergent portugais Francisco Xavier la courtise patiemment. Pendant ce temps, le jeune Lieutenant Pedro de Alencar, qui a reçu deux balles dans la tête, reprend des forces chez Filipa Sanchez (Marisa Paredes), malgré la présence des Français dans la ville. Filipa, qui s'est refusé à abandonner sa maison, tente de retenir son protégé. Mais le jeune soldat, poussé par le devoir, reprend la route. Il espère rejoindre les troupes anglo-portugaises sans croiser «les Jacobins»...

ÉPISODE 3 À 22.30 **TORRES VEDRAS**

Les troupes anglo-portugaises arrivent en vue du premier fort élevé par le Général Wellington dans le but de piéger les Français, et s'installent pour attendre l'ennemi de pied ferme. Parmi les civils réquisitionnés pour construire les lignes, Francisco Xavier retrouve son frère et son neveu. Vicente de Almeida (Filipe Vargas), passionné de littérature, retrouve lui aussi un être cher : sa femme, perdue pendant l'exode. Mais celle-ci le rejette : elle est désormais amoureuse d'un officier. Un drame de plus dans cette guerre...



«UN FILM DE GUERRE SANS BATAILLES»

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE VALERIA SARMIENTO

Pouvez-vous nous la raconter la genèse des *Lignes de Wellington* ?

Valeria Sarmiento : Aussi étonnant que cela puisse paraître, le film vient d'une initiative du maire de Torres Vedras, une ville des environs de Lisbonne autour de laquelle Wellington a construit ses fameuses lignes, et où l'armée de Napoléon a connu sa première défaite. Alors qu'il préparait le bicentenaire de la bataille, le maire a demandé au producteur Paulo Branco s'il ne pouvait pas faire un documentaire sur

le sujet. Branco a demandé de l'argent pour écrire une histoire, et l'a obtenu. Le projet est devenu une fiction et l'équipe des *Mystères de Lisbonne* s'est reconstituée : Carlos Saboga au scénario, André Szankowski à l'image, Jorge Arriagada à la musique, Isabel Branco à la direction artistique, moi-même au montage, et bien sûr Raúl Ruiz à la mise en scène. Mais Raúl est mort pendant la préparation, et le film s'est retrouvé sans tête. Paulo Branco a suggéré que John Malkovich, qui allait jouer Wellington, le mette en scène, mais il a décliné. Comme

je suis aussi réalisatrice et que j'étais familière du projet depuis le début, il me l'a proposé.

Qu'est-ce qui avait intéressé Raúl Ruiz dans cette histoire, et comment vous l'êtes-vous appropriée ?

Raúl s'intéressait à n'importe quel sujet. Il aimait tout simplement tourner et faire venir dans son monde des histoires écrites par d'autres. Il aimait bien les constructions dans le style des *Mille et une nuits*, avec un début, une fin et beaucoup d'histoires entre les deux. Pas le récit à l'américaine, avec un héros, un objectif et un conflit central. De cette manière, il pouvait toujours ajouter des choses, improviser... C'est comme ça qu'il a signé un de ses meilleurs films, *Mystères de Lisbonne*. Quand j'ai repris le projet, je me suis dit que je pouvais peut-être lui donner davantage de chair. C'est surtout passé par les personnages de femmes, qui étaient très forts. J'aimais aussi le fait qu'il s'agisse d'un film de guerre sans batailles, centré sur la population civile. Il racontait l'exode de la population portugaise, ce qui me parle car j'ai moi-même vécu l'exil chilien. Le Chili ressemble un peu au Portugal : c'est un petit pays adossé à un gros, et tourné vers l'océan. Je crois que c'est pour cela que Raúl s'y sentait bien aussi.

Comment avez-vous abordé la mise en scène ?

Avec Isabel Branco, la décoratrice, on a travaillé à partir des tableaux d'Henri Lévêque, un peintre suisse de l'époque qu'on a d'ailleurs intégré à quelques scènes - où il est interprété de manière très amusante par Vincent Perez -, et qui

avait suivi toute cette guerre, peignant des groupes de gens en mouvement ou des champs de bataille comme celui qu'on voit dans la séquence d'ouverture. Cette source d'inspiration a donné au film une certaine qualité historique, en plus du travail de documentation qui avait été fait par le scénariste Carlos Saboga. Celui-ci a puisé dans les mémoires du baron de Marbot et ses descriptions de certains personnages, comme le maréchal Masséna. L'histoire de la jeune Anglaise qui cherche son mari s'inspire aussi des mémoires d'une femme de l'époque. C'est un film de rencontres et de séparations, avec l'histoire en toile de fond.

Le casting est impressionnant...

Il a en partie été fait par Raúl. Après sa mort, Paulo Branco a parlé à plusieurs de ses amis comédiens, qui ont tous exprimé le souhait de lui rendre un hommage. C'est comme ça que Michel Piccoli, Catherine Deneuve et Isabelle Huppert ont débarqué sur le tournage au Portugal ! On leur a donc écrit une séquence, ajoutant une nouvelle histoire... Le film permettait ce genre d'improvisation. Par ailleurs, c'est un projet vraiment européen, dans lequel on a pris plaisir à mélanger les langues. Pour la version télévisée, on a demandé aux acteurs de se doubler eux-mêmes en français, pour faire entendre la variété des accents. Elsa Zylberstein s'est même inventé un faux accent anglais ! C'était un pari inédit, à la fois amusant et intéressant.

Propos recueillis par
Jonathan Lennuyeux-Comnène



LISTE ARTISTIQUE

DUC DE WELLINGTON : JOHN MALKOVICH
DONA FILIPA SANCHES : MARISA PAREDES
FRANCISCO XAVIER : NUNO LOPES
HENRI LÉVÊQUE : VINCENT PEREZ
MARÉCHAL MASSÉNA : MELVIL POUPAUD
VICENTE DE ALMEIDA : FILIPE VARGAS
GÉNÉRAL BARON DE MARBOT : MATHIEU AMALRIC
SŒUR CORDÉLIA : ELSA ZYLBERSTEIN
CLARISSA WARREN : VICTORIA GUERRA
MARTIRIO : SORAIA CHAVES
LIEUTENANT PEDRO ALENCAR : CARLOTO COTTA
OCTAVE DE SÉGUR : MALIK ZIDI
MAUREEN : JEMINA WEST
SEVERINA : CATHERINE DENEUVE
COSIMA PIA : ISABELLE HUPPERT
LEOPOLD SCHWEITZER : MICHEL PICCOLI

LISTE TECHNIQUE

À RAÚL RUIZ QUI A PRÉPARÉ CE FILM
UNE SÉRIE RÉALISÉE PAR **VALERIA SARMIENTO**
SCÉNARIO ORIGINAL ET DIALOGUES : **CARLOS SABOGA**
IMAGE : **ANDRÉ SZANKOWSKI**
DIRECTION ARTISTIQUE : **ISABEL BRANCO**
MONTAGE : **VALERIA SARMIENTO ET LUCA ALVERDI**
MUSIQUE : **JORGE ARRIAGADA**
COPRODUCTION : **ALFAMA FILMS, RTP, CMTV,**
AVEC LA PARTICIPATION D'ARTE FRANCE
(*AS LINHAS DE TORRES VEDRAS*, (FRANCE/PORTUGAL, 2011, 3X50'))
DIRECTRICE DE L'UNITÉ FICTION D'ARTE FRANCE : **JUDITH LOUIS**
CHARGÉE DE PROGRAMMES : **ISABELLE HUIGE**
PHOTOS © ALFAMA FILMS

CONTACTS PRESSE

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH / 01 55 00 70 46 / 48
D-VANBEUSEKOM@ARTE FRANCE.FR / G-HOH@ARTE FRANCE.FR